

Faire revivre notre cœur de ville : être abertzale ne suffit pas

L'équipe en place, dès sa prise de fonction, n'a pas jugé bon de s'inscrire dans des dispositifs d'accompagnement lui permettant de décliner cet engagement. Pourtant d'autres communes comme Hendaye, Hasparren, Saint Palais, Garazi ont de suite postulé au dispositif Petites Villes de demain.

Résultats ? Aucune vision, aucun travaux d'aménagement urbain engagés et un retard de plus de 3 ans !! Aujourd'hui, l'artillerie lourde est sortie pour rattraper le retard, mais à quel prix ? Une urbaniste, un manager de commerce, un flot d'études diverses, ... Tout cela aux frais du contribuable... Nous !!!

Côté commerces ? la volonté de dynamiser le marché plein vent d'Urrugne avec force communication, arrêt de la circulation, attraction de commerçants navarrais, ...

Résultats ? 3 malheureux stands en moyenne et réouverture de la circulation les jours de marché. Le druide du commerce transfrontalier Pantxo Tellier a échoué. Pire, il a même réussi à faire partir le commerce le plus dynamique du bourg : le marchand de fruits et légumes Kiko, et a exilé le marchand d'oranges vers le stade. Même la droguerie Aldaco, un commerce historique du bourg, a arrêté son activité.

Pendant ce temps-là, qu'ont fait les élus d'Urrugne Autrement

• **Participation à 23 conseils municipaux** avec près d'une trentaine de questions orales posées (maximum 3 questions par conseil municipal et par groupe d'opposition).

• **Participation à près de 100 commissions municipales.** Malheureusement, présence qui ne sert à rien car tous les dossiers n'y sont pas présentés et lorsqu'ils le sont, aucune volonté de co-construire les propositions, de retenir nos avis ; les décisions sont déjà prises et validées par certains membres de la majorité sans aucun débat.

• **Recours envoyé au Préfet** contre le projet de stationnement surdimensionné de Socoa. **Projet annulé.**

• **Recours envoyé au Préfet et amendements déposés en conseil municipal** contre le projet de règlement intérieur du conseil municipal qui ont permis de rendre conforme ce document

et les modalités d'intervention et de communication des listes d'opposition (90% des amendements ont pu être retenus, preuve de notre rôle constructif).

• **Défense des urruñars** traités avec condescendance par les élus de la majorité avec accompagnement actif pour les orienter au mieux et trouver une solution.

• **Questionnement sur la hausse immédiate de 30 % du forfait scolaire** et sur la gratuité de la mise à disposition de la salle de sport du CCAS de Socoa au collège Larzabal de Ciboure. **Équité ou favoritisme ciblé ?**

• **Alerte sur les défauts de communication** avec une faiblesse des informations sur le site internet, les panneaux d'affichage, ...

• **Mise en lumière des écarts** entre les discours et les actes à propos :

- des repas distribués à nos anciens par le CCAS : la mairie a privilégié pendant 3 ans le prix à la qualité, un prestataire industriel extérieur plutôt qu'un prestataire local valorisant des circuits courts, l'économie locale. Il aura

fallu l'intervention de Sébastien Etchebarne en conseil municipal pour qu'enfin, en juin 2023, un prestataire local soit retenu ;

- non contestation d'une résidence de tourisme sur la corniche avec un programme de logements à plus de 6 000 €/m² ;

- non déclassement de l'OAP Khexiloa alors qu'elle est située sur une terre agricole d'intérêt et une zone humide, à l'écart des axes de transport et d'une zone d'habitat dense ;

- déclassement de l'OAP d'Oihette alors que c'est la seule OAP qui est réellement en continuité d'urbanisation, en continuité de Pentzia Berri. M. Aramendi sait très bien que cette OAP sortira mais il fait plaisir à son électorat local ;

- aucune structuration des comités de quartier, aucune proposition concrète pour développer les interactions entre la population et les élus ;

- présentation de budgets girouettes avec de trop nombreuses décisions modificatives, un sous-investissement criant, des erreurs d'affectation comptables récurrentes...

OÙ SONT PASSÉES



LES PROMESSES DE CAMPAGNE ?

Des élus et une association soudés autour de notre tête de liste Sébastien Etchebarne



Françoise Besnard



Sébastien Etchebarne



Agnès Izaguirre

rencontre -débat
SAMEDI 18 NOVEMBRE 2023 à 11H00
HÔTEL MENDI BICHTA - URRUGNE

ENEZ nombreux NOUS RENCONTRER et ÉCHANGER

APPEL AUX LECTEURS

Ce premier numéro en appelle d'autres, au minimum un par an • *Urtean bat gutxienez*

Dans le but de vous informer autrement de la vie municipale d'Urrugne • *Urruñako herri bizitzaren berri beste modu batera emateko*

MERCI pour votre soutien amical et financier
Horretarako, zure laguntza behar dugu

Merci - Milesker

PARTICIPATION / ADHESION • PARTE HARTZEA à renvoyer à :

URRUGNE AUTREMENT
520 chemin Corroal Baita – 64122 URRUGNE

association.urrugneautrement@gmail.com

Nom / Deitura :

Prénom / Izena :

Tél.

Mail :

Adresse / Helbidea :

J'apporte ma participation de €
(individuelle : 25,00 € / Couple : 40,00 €)

par Chèque Virement

RÉF. BANCAIRES : CREDIT AGRICOLE :
IBAN : FR76 1690 6000 2887 0377 5459 365 / BIC AGRIFRPP869

ou directement sur le site :



https://www.urrugneautrement.org/nous-soutenir/

KUTZU autrement

Bulletin d'informations automne-hiver 2023 - n°2

- Une première partie du mandat à l'arrêt -

Un sursaut à mi-mandat avec des finances en danger

Le tout 1^{er} flyer devait être distribué sur Urrugne par une filiale de la Poste. Au final, quasiment personne ne l'a eu : coïncidence, hasard, manque de chance ?

C'est pour cette raison que vous le (re)trouverez dans ce document avec notre analyse, nos constats, nos regrets car s'il fallait du changement sur Urrugne, l'ouverture promise s'est réduite à des positionnements idéologiques, très loin de l'intérêt général.

Plusieurs points ont été évoqués, dont notamment les promesses de campagne vite mises de côté :

- ❗ Fausse promesse de liste apolitique
- ❗ Manque de communication
- ❗ Agriculture maraîchère en jachère
- ❗ Projets votés par idéologie
- ❗ Absence de logements
- ❗ Absence de projets économiques
- ❗ Bourg amorphe, autres quartiers délaissés

A moins de 3 ans des prochaines élections, l'équipe municipale s'active dans les investissements, sans projets précis, dont l'achat en urgence de l'ancienne colonie de la Poste pour 1,3 M €.

Les élus d'Urrugne Autrement (UA) s'évertuent depuis 3 ans à montrer une autre voie, à étayer leurs positionnements : entendus mais jamais écoutés.

Ainsi, c'est la majorité des Urruñars qui n'est pas considérée. Pire, le droit à l'expression est clairement bafoué par M. Aramendi avec l'absence d'espace réservé aux élus d'opposition sur le site internet et les réseaux sociaux de la mairie. ■

rencontre -débat
SAMEDI 18 NOVEMBRE 2023 à 11H00
HÔTEL MENDI BICHTA - URRUGNE

ENEZ nombreux ÉCHANGER avec Sébastien ETCHEBARNE et les élus d'Urrugne Autrement

4 projets enclenchés à marche forcée...

ZAC du Bourg

Un projet dont ici personne ne comprend l'utilité. Pourquoi tout vouloir municipaliser ? Pourquoi cette haine du propriétaire privé ? Pour quels projets derrière ? On a du mal à comprendre l'enjeu réel de cette ZAC d'autant qu'il y a sur Urrugne 6 OAP avec des projets d'urbanisme sur 14 hectares pour près de 600 logements programmés.

Or aucune de ces OAP n'a démarré, ni même au Bourg où pourtant 3 zones étaient programmées pour près de 100 logements : Cœur d'îlot, Kochepe et Aguerrenborda.

Et pendant ce temps-là, M. Aramendi vend à coup de communications militantes son courage politique sur la mise en place de procédures d'aménagement

public et d'acquisitions d'immeubles privés. Mais cette politique, c'est de la poudre de *perlin pinpin* puisqu'en 3 ans, moins de 10 logements ont été programmés.

Ne vaudrait-il pas mieux se concentrer sur les OAP existantes et permettre de réaliser les 600 logements prévus pour offrir à court terme des possibilités de résidence principale à nos jeunes et moins jeunes ? Et mettre de côté ses idéologies politiciennes pour l'intérêt général de notre territoire ?

Des dépenses encore bien inutiles et bien peu efficaces. À ce titre, où en est le PLU ?

Tout notre soutien au collectif Gure Lurra dont la pétition en ligne a déjà recueilli plus de 1 000 signatures. ■

Cuisine centrale communale

Passage en force d'une promesse de campagne... Une délibération de principe a été votée en conseil municipal, sans étude technique et financière sérieuse (coût du projet passé de 1,5 M€ à 2,5 M€). Une projection d'effectif à 2 salariés alors que le fonctionnement d'une telle structure nécessite au minimum 7 salariés. Un tel projet doit s'appuyer sur :

- une étude de besoins (combien d'élèves, combien de structures, ...),
- une étude de marché (combien de maraîchers intéressés, volumes à produire, types de produits, coûts des produits, ...),
- une étude de faisabilité technique des locaux,
- une étude du coût de fonctionnement.

En effet, seule l'école publique sera concernée et aucune commune limitrophe n'a été associée à cette démarche. Comment partir sur un tel projet avec des coûts de réalisation et de fonctionnement non maîtrisés et surtout l'absence de filière maraîchère et agricole partenaire de ce projet ?

L'idée n'est pas mauvaise, mais est-ce un investissement bien utile lorsqu'on a en Pays basque des prestataires locaux reconnus avec des labels de qualité, des circuits courts ? L'investissement nous paraît démesuré, purement militant et risqué.

Cadeau de début de mandat pour la future équipe ! ■

Des élus d'Urrugne Autrement compétents et engagés :

Françoise Besnard : assistante sociale de formation, elle a été directrice de l'action sociale de la mairie de Saint-Jean-de-Luz de 2000 à 2018. Elle est depuis sa retraite très active dans le monde associatif : Présidente du Centre d'Information du Droit des Femmes et des Familles des P.A. (CIDFF), administratrice de SOLIHA Pays Basque (acteur engagé dans le logement accessible), d'EVAH (Espace de Vie pour Adultes Handicapés) et d'ISCIPA (service social du travail). Connaît parfaitement l'organisation d'une mairie et maîtrise le travail partenarial.

Agnès Izaguirre : infographiste de formation, elle est depuis 2006 directrice adjointe du centre associatif multi-accueil de la petite enfance d'Urrugne (Ohantzea et Ohantzea tiki) et administratrice de la 1^{re} association de parents d'élèves bilingues de l'enseignement public (Ikas-Bi). Ses compétences se concentrent autour de l'éducation, de la langue basque, de l'organisation d'événements (FLAREP, Ikas Bi, ...), de la conception de supports numériques, magazines, newsletters, sites internet, réseaux sociaux... et d'applications (ikasbiklik).

Sébastien Etchebarne : géographe urbaniste de formation, il a durant 12 ans dirigé plusieurs services d'appui aux politiques publiques du logement au sein de SOLIHA Pays Basque (conseils et aides au maintien à domicile, à la rénovation globale et énergétique des logements, études PLH, animation d'OPAH...) puis a été directeur des services sociaux de la mairie de Ciboure durant 3 ans, avant de regagner le secteur privé en dirigeant depuis 2021 une organisation professionnelle de plus de 650 entreprises artisanales du bâtiment.

Pumptrack

Profiter des subventions "Terre de Jeux 2024" (JO), c'est très bien ! Voilà une bonne idée sur le papier mais qui s'est transformée en marasme politique. Pourquoi ? Parce que MM. Aramendi et son adjoint aux sports Ruiz de Laaksonen veulent absolument que cet équipement soit à Socoa, sans écouter ses concitoyens.

Face au tollé du collectif de Socoa, dont nous sommes solidaires, M. Aramendi a fait réaliser une étude comparative de sites. Étude qui a conduit selon leurs critères à la conclusion que leur choix était le meilleur. Tiens, tiens comme c'est bizarre !!

Lors de la réunion publique au stade, Sébastien Etchebarne a regretté que le maire laisse pendant 1 heure deux camps s'invectiver. Il lui a demandé de jouer l'apaisement et d'étudier plus sérieusement le site de la bascule (N10).

En effet, ce site est doté d'un fort potentiel pour dynamiser le bas du bourg et anticiper les aménagements de demain avec une vision urbaine ambitieuse et structurante. ■

AUCUNE vision globale, AUCUNE structuration des quartiers,

AUCUN projet de développement,

MAIS un recours à l'emprunt activé avec un risque de surendettement jamais atteint à Urrugne. On passe déjà de 90 à 260 € de dette par habitant en une moitié de mandat.

À combien serons-nous à la fin du mandat avec les investissements à venir ? Très inquiétant !!!

Acquisition de l'ancienne colonie de vacances à Socorri

Mai 2022 : début de l'affaire avec un projet de ZAD pour préempter toute acquisition sur ce terrain de 16 ha non constructible, pour y accueillir des services publics et des activités, principalement de loisirs, qu'elles soient culturelles ou sportives.

Mars 2023 : Acquisition programmée au budget ? NON. Projet d'aménagement défini comme prévu dans le rapport ? NON.

Juillet 2023 : branle-bas de combat. Convocation d'un conseil municipal pour l'acquisition urgente de ce terrain pour 1,3 M€ (terrain pourtant estimé 0,79 M€).

Impréparation totale, absence complète de projet mais en plus urgence surprenante à acheter 64% de plus que les prix des Domaines. Vous y comprenez quelque chose ? Nous non.

Dans le même temps, les élus abertzales d'Urrugne dénonçaient, à force de manifestations et de communications, l'acquisition d'un terrain de 50 ha pour la même somme, soit une acquisition 2,3 fois moins élevée au m².

Qui sont les plus grands spéculateurs fonciers au final ? Le maire d'Urrugne et son équipe. ■



Bulletin d'informations

RÉÉDITION MAIRIE D'URRUGNE : Un 1^{er} mandat...Un 1^{er} bilan à mi-parcours

été 2023 - n°1

Une ouverture affichée qui s'est vite, très vite refermée
N'oublions pas cet adage fort à propos :
pour savoir où l'on va, faut connaître d'où l'on vient !

Et la majorité actuelle ne l'a pas oublié... Elle vous a vendu en 2020 une liste d'ouverture mais rassurez-vous, elle est verrouillée par l'idéologie abertzale.

Pourtant, rappelez-vous, cette promesse d'ouverture qui vous avait été faite en 2020 avec notamment Sandrine Araguas en numéro 2 de la liste.



Philippe Aramendi & Sandrine Araguas - Elgarrekin Falons vivruru Urrugne

Vous y aviez cru ? Normal. Et bien, comme par magie démocratique, ce n'est ni la n° 2 ou même le n° 3, la n° 4 ou le n° 5 qui est devenu maire-adjoint mais bien Marie-Christine Elizondo (n° 6 sur la liste) qui a reconstitué ainsi le binôme historique d'Herritarrak.

Eh bien nous non, et c'est bien pour cette raison que Sébastien ETCHEBARNE et son équipe n'ont pas voulu s'associer en 2020 à la parodie d'ouverture vendue par Philippe Aramendi pour en fait privilégier son parti EH Bai, donc sa vision indépendantiste qui va à l'encontre des valeurs de la majorité des urruñars.



Et peut-être au final de celles de Pascal Fauchet, pourtant adjoint au maire, annoncé en retrait de la mairie fin 2021 et démissionnaire fin 2022, après un an sans jamais l'avoir vu sur les bancs du conseil municipal. Etrange situation : démission ou mise à l'écart ?



© Crédit photo : Photo M. C. / Article Sud-Ouest du 08/02/2014

Une méthode de démocratie participative à la 49.3

La vision de la participation des citoyens aux prises de décision a drôlement changé en 12 ans lorsqu'on relit l'article de Sud-Ouest relatif à la conférence de presse d'Herritarrak par Philippe Aramendi du 20/06/2011 :

[...] Son groupe proteste contre la manière de procéder de la majorité en place, jugée peu démocratique. « On nous dit aussi que la première version du projet présentée au public est modifiable en fonction des remarques [...] nous avons des doutes sur le fait qu'il le soit complètement. Le cahier des charges a été établi par quelques personnes de la mairie seulement. Il aurait été plus judicieux d'interroger la population et les commerçants sur leurs besoins avant de lancer quoi que ce soit au lieu de ne le faire que maintenant. Ils ont mis la charrue avant les bœufs. »

Cet article résonne étrangement aujourd'hui pour les habitants du bourg et de Socoa lorsque l'on voit les conditions dans lesquelles ont été votés les projets de stationnement et de pump-track à Socoa ainsi que la ZAC du bourg. Consultés oui, mais seulement une fois la décision prise et imposée aux urruñars à qui l'on donne l'impression de pouvoir participer, de pouvoir influencer sur le projet.



Ne sont toujours pas constitués trois ans après.

La réunion publique qui devait enfin mettre en musique la démocratie participative a même été annulée à la dernière minute le 6 avril 2023 faute de consensus général !



Logements : idéologie face au pragmatisme

Sur les 6 OAP (opérations de logements) prévues dans le PLU permettant de répondre à court et moyen termes à la question du logement avec 523 logements sur 14 ha, aucune n'est sortie de terre. Aucun permis n'a été délivré sur aucune de ces OAP ni même à Socoa où pourtant le foncier est communal.

Alors même que les propriétaires s'étaient accordés à vendre sur une zone importante à l'entrée du bourg, Philippe Aramendi et Marie-Christine Elizondo, par pure idéologie, ont préféré engager

Trois ans après, aucun travail partenarial en commission municipale, aucun plan de sobriété énergétique présenté, aucun Agenda 21 élaboré (programme d'action pour la protection de l'environnement), aucune étude sur la biodiversité (attente toujours de subventions). Bref, aucune vision pragmatique d'une politique environnementale.

Une véritable volonté de développement durable ?

Mais des millions d'euros engloutis dans deux énormes projets que sont la **voie piétons-cycles soit disant « verte »** d'Oihette au bourg (des centaines de mètres de rambardes béton et de bitume, et une proximité avec la route départementale qui va générer des problèmes de sécurité) et **l'acquisition de la ferme Lissaritz** sans budgéter derrière les coûts de réhabilitation et de fonctionnement de cet outil qui serait voué à l'agro-écologie.

une procédure d'aménagement public coûteuse et longue. Alors que la négociation directe aurait pu aboutir aux mêmes résultats dans un délai beaucoup plus court et sans surcoûts financiers.

Mme Elizondo s'est dit à plusieurs reprises incompétente en matière d'urbanisme. On ne va pas la contredire ici au vu des résultats observés. Mais ce sont malheureusement les urruñars qui en pâtissent et qui ne peuvent trouver une solution accessible de logement sur leur commune.

Et comme l'équipe en place n'arrive pas à sortir du logement sur pourtant 14 ha, elle impose une surface de 22 ha supplémentaire avec la ZAC du bourg.

Un projet de maraîchage, impossible à développer, donc imposé à nos agriculteurs qui valorisent pourtant depuis des années les terres communales. Ils sont en effet susceptibles d'être exclus des terrains communaux s'ils ne suivent pas les préceptes idéologiques de la majorité. Pourquoi privilégier l'obligation et la coercition plutôt que l'incitation ? Pourquoi punir nos agriculteurs ?



Corniche : Un blocage du projet de sécurisation de la route de la Corniche par idéologie anti-libérale. Le maire est encore une fois seul contre tous dans sa démagogie de vouloir faire passer toute la circulation de la corniche par l'A63. Espérons qu'il n'y ait aucune catastrophe d'ici la résolution du problème et qu'une solution "sensée" soit trouvée dans les meilleurs délais.

Mais pourquoi cette obsession de contrainte, de dirigisme alors même qu'aucune OAP du bourg n'a été réalisée ? Pourquoi ne pas tout faire pour déjà sortir du logement sur les zones prévues à cet effet ?

Résultats ? Deuxième collectif de riverains. Après celui de Socoa, celui du Bourg. L'art de diviser au lieu de rassembler. C'est ça le bien-vivre ensemble promis ?

